

DOC 2

[Texte 1] **Alexandre d'Aphrodise rapporte la réponse de Chrysippe au Dominateur** : « Or Chrysippe, en disant que rien n'empêche qu'un impossible suive d'un possible [*seconde prémisse du Dominateur*], ne dit rien contre la preuve énoncée par Aristote [cf. Aristote, *Analyt. Pr.* 34 a 10 *sq.*], mais cherche à montrer qu'il n'en va pas ainsi par le biais de certains exemples qui ne sont pas solidement composés. En effet, il affirme que dans la proposition conditionnelle « Si Dion est mort, celui-ci est mort », qui est vraie, Dion étant ostensiblement désigné, l'antécédent « Dion est mort » est possible du fait qu'il peut devenir, à un moment, vrai que Dion est, mais que « celui-ci est mort » est impossible ; car, Dion étant mort, la proposition « celui-ci est mort » est détruite, le porteur de la référence ostensive n'étant plus. Car la référence ostensive concerne un vivant et porte sur un vivant. »¹

[Texte 2] **Alexandre d'Aphrodise critique la stratégie chrysippéenne** : « Par conséquent, si l'on ne peut plus encore dire 'celui-ci' après qu'il eut été mort (τεθνεώτος < *tethneōtos* >), et si Dion ne revient pas à l'existence, en sorte qu'on pourrait dire à son sujet 'celui-ci est mort', 'celui-ci est mort' est impossible. Cette proposition ne serait pas impossible si l'on pouvait ultérieurement, après la mort de Dion, prédiquer 'celui-ci est mort' de ce qui l'était précédemment dans la proposition conditionnelle, lorsque Dion était en vie. Mais puisqu'on ne peut faire cela, 'celui-ci est mort' devrait être impossible. »²

[Texte 3] **suite de l'argument *ad hominem* d'Alexandre : l'éternel retour contredit la solution de Chrysippe** : « Mais s'ils [i.e. les stoïciens] prennent 'celui-ci est mort' comme équivalent à 'l'âme et le corps de celui-ci ont été séparés', 'celui-ci est mort' ne saurait être impossible selon ce qu'ils disent. Car un prédicat qui peut devenir vrai à un certain moment n'est pas impossible. Or selon ce qu'ils disent 'l'âme et le corps de celui-ci ont été séparés', désignant Dion, peut devenir vrai après la mort de Dion ; car ils sont d'avis qu'après la conflagration à nouveau toutes les choses du monde se reproduisent selon le nombre (κατ' ἀριθμόν = *idem numero*), de sorte que même le particulièrement qualifié qui existe dans le monde précédent se reproduit à nouveau dans ce monde-là, comme le dit Chrysippe dans ses livres *Sur le monde*. Mais s'il en est ainsi, Dion aussi pourrait à nouveau revenir à un moment donné, de sorte que 'celui-ci est mort' pourrait devenir vrai de lui ; car son âme et son corps ont été séparés et à nouveau assemblés. Mais s'il en est ainsi 'celui-ci est mort' n'est pas impossible selon ce qu'ils disent. »³

[Texte 4] **suite de la critique antichrysippéenne d'Alexandre d'Aphrodise** : « Car ils disent que la proposition 'Ceci a été détruit', dite à propos des doigts réunis et désignés, n'est pas impossible bien qu'étant parfois fausse, parce que, les doigts pouvant être séparés – ce qui est précisément la destruction de leur réunion – et à nouveau réunis et désignés, 'Ceci a été détruit' est vrai (car leur union précédente a été détruite, lorsque les doigts étaient séparés). De même, 'Celui-ci est mort' sera aussi vrai de Dion qui revient à nouveau, du fait que son âme et son corps ont été précédemment séparés, comme c'est le cas de la réunion des doigts. »⁴

[Texte 5] **suite (identité qualitative et identité numérique)** : « Car, de même que dans le cas des doigts le changement a eu seulement lieu **selon le nombre** (τὸ κατ' ἀριθμόν) et ce qui est désigné ultérieurement diffère seulement selon le nombre de ce qui est désigné avant, de même dans le cas de Dion, si du moins le prochain Dion est le même que le précédent. Mais s'ils disaient que dans le cas des doigts, ceux-ci, qui ont été séparés puis réunis, sont les mêmes selon le nombre, tandis que dans le cas de Dion, l'âme et le corps réunis ne sont pas les mêmes selon le nombre, ceci n'est pas pertinent pour l'argument, tant qu'on a supposé que le prochain **individu particulièrement qualifié** est le même que précédemment (ἔστ' ἂν ἡ κείμενον τὸν ἰδίως ποιὸν τὸν αὐτὸν εἶναι τὸν ὕστερον τῷ πρόσθεν). (Car pour ceux qui disent qu'un individu particulièrement qualifié reviendra à l'identique il y a difficulté pour savoir comment il est possible que l'âme et le corps réunis ne deviennent pas la même chose selon le nombre). »⁵

[Texte 6] **Les doctrines stoïciennes de l'éternel retour** : « Mais la plupart des stoïciens affirment non seulement que c'est la période des êtres mortels qui est telle⁶, mais encore celle des êtres immortels et, selon eux, des dieux. En effet, après la

¹ Alexandre d'Aphrodise, In *Aristot. Analyt. pr.* 177, 25-32 (SVF 202a = LS 38F extr. part.).

² *Ibid.* 177, 33 – 178, 5 (SVF 202a).

³ *Ibid.* 180, 28 – 181, 3 (SVF II, 624 = LS 52 F1).

⁴ *Ibid.* 181, 3-9.

⁵ *Ibid.* 181, 10-19.

⁶ Contexte : Origène vient d'exposer la thèse de Celse (du retour immuable des êtres mortels) et la comparer avec celle des stoïciens (qui incluent les êtres immortels).

conflagration de toutes choses, qui s'est produit un nombre incalculable de fois et qui se produira un nombre incalculable de fois, c'est le même ordre de toutes choses qui a été et qui sera du début à la fin. Essayant toutefois d'atténuer en quelque manière ces incongruités, les philosophes du Portique soutiennent, je ne sais comment, que toutes choses seront, à chaque période, **indiscernables** (ἀπαράλλάκτους) **par rapport aux périodes précédentes**, de sorte que ce n'est pas Socrate qui reviendra à nouveau mais un homme qui ne présentera **aucune différence** avec Socrate (ἀλλ' ἀπαράλλακτός τις τῷ Σωκράτει), qui se mariera à une femme qui ne présentera aucune différence avec Xantippe et qui sera accusé par des hommes qui ne présenteront aucune différence avec Anytos et Mélétos. Je ne sais comment le monde est toujours le même et n'est pas indiscernable par rapport à un autre, mais que les individus qui s'y trouvent ne sont pas les mêmes mais sont indiscernables. »⁷

[Texte 7] **Conflagration et palingénésie** : « Ainsi, les philosophes du Portique affirment qu'il se produit une conflagration du tout suivant à chaque période et qu'après elle la même mise en ordre (Φασὶ δὲ οἱ ἀπὸ τῆς Στοᾶς κατὰ περίοδον ἐκπύρωσιν τοῦ παντός γίνεσθαι καὶ ἐξῆς αὐτῇ διακόσμησιν), toutes choses étant **indiscernables** par rapport à la mise en ordre précédente (πάντ' ἀπαράλλακτα ἔχουσιν ὡς πρὸς τὴν προτέραν διακόσμησιν). Mais ceux qui, parmi eux, eurent honte de la doctrine, ont dit qu'une petite et **très faible variation** (ὀλίγην παραλλαγὴν) se produit à chaque période par rapport à ce qui se produit dans la période avant elle. »⁸

[Texte 8] **L'éternel retour du même** : « Et ils disent aussi qu'il y aura, pour les individus particulièrement qualifiés qui reviendront ultérieurement, des variations eu égard aux précédents seulement concernant certains accidents extérieurs (παραλλαγὰς μόνον γίνεσθαι κατὰ τινὰ τῶν ἔξωθεν συμβεβηκότων), le type de variations qui affectent Dion vivant et demeurant le même et qui ne font pas de lui un autre. Car il ne devient pas un autre s'il a avant des taches de rousseur sur le visage et qu'il ne les a plus après. Et ils affirment que de telles variations se produisent chez les individus particulièrement qualifiés d'un monde à l'autre. »⁹

[Texte 9] **Conflagration et palingénésie (suite)** : « C'est ce que certains affirment se produire durant la palingénésie et la Grande Année, durant laquelle advient la restauration de toutes choses à l'identique. Ceci étant le cas, il pourrait également y avoir, à propos des choses individuelles dont la substance est corruptible, une renaissance et une restauration selon le nombre (τούτου δ' ὄντος εἴη ἂν καὶ ἐπὶ τῶν καθ' ἕκαστα, ὧν φθορὰ ἢ οὐσία, παλιγγενεσία καὶ κατ' ἀριθμὸν ἀνάκαμψις). »¹⁰

[Texte 10] **Conflagration et palingénésie (suite)** : « Car en disant que le même moi naîtra à nouveau dans la palingénésie, ceux-ci [i.e. les stoïciens] se demandent à bon droit si je suis un par le nombre (εἷς εἰμι τῷ ἀριθμῷ), le moi de maintenant et celui d'alors, du fait qu'en substance c'est le même, ou si je suis différencié par mon assignation à une création du monde différente d'une autre. »¹¹

[Texte 11] **Fin de la critique antichrysippéenne d'Alexandre d'Aphrodise** : « En effet, d'une part, le même individu reçoit la même référence ostensive (ὁ γὰρ αὐτὸς καὶ τὴν αὐτὴν ταύτην δεῖξιν ἀναδέχεται). Car ce n'est pas le cas que, le prochain Dion étant le même que le précédent, 'celui-ci' ne sera pas prédiqué du même individu. Mais s'il en est ainsi, 'celui-ci est mort' et 'l'âme et le corps de celui-ci ont été séparés' seront vrai de lui. Mais si 'celui-ci est mort' peut devenir vrai à un moment (ποτε ἀληθές), il n'est pas impossible ; pour cette raison, en effet, ils disent que 'Dion est mort' est possible, parce qu'il est vrai à un moment. »¹²

[Texte 12] **Conflagration et palingénésie (suite)** : « Puis, à nouveau le monde est rétabli au même état qu'au début, et quand les astres se meuvent de nouveau à l'identique chacun des événements de la période antérieure se réalisera **sans aucun écart** (ἀπαράλλάκτως). En effet, il y aura à nouveau Socrate et Platon et chacun des hommes avec leurs amis et concitoyens, et ils éprouveront les mêmes choses, il leur arrivera les mêmes choses et ils entreprendront les mêmes choses, et toutes les cités, les villages et les champs **seront rétablis à l'identique** (ὁμοίως ἀποκαθίστασθαι). »¹³

⁷ Origène, *Contre Celse* IV, 68, 3-17.

⁸ *Ibid.* V, 20, 14-18.

⁹ Alex. D'Aphr. *AP* 181, 25-30.

¹⁰ Philopon, *Sur le traité* De la génération et de la corruption d'Aristote, p. 314, 12-15.

¹¹ Simpl. *In Phys.* 886, 12-16 (*SVF* II, 627 = LS 52 E).

¹² Alex. *AP* 181, 20-24.

¹³ Némésios, 309-311 (*SVF* II, 625 = LS 52 C2).